

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Agnès MARTIN

La rencontre de mon Père

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1971, tome 67, p. 245-246

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

La rencontre de mon Père

Nous voici au terme du Cours de Théologie pour laïcs qui a duré quatre ans. Personnellement, je l'intitule : « une orpheline rencontre son Père, pour toujours ».

Qui n'a pas connu, avec plus ou moins d'acuité, la crise de l'adolescence ? Cette révélation soudaine du mal, chez nos parents d'abord, si admirables soient-ils, puis chez les adultes, chez nos camarades et en nous. Cette révolte qui conduit à la désobéissance, au refus d'appeler quelqu'un « ami », au refus de nommer nos parents « père » ou « mère ». Puis cette conscience d'être orphelins, les mains vides, impuissants, dans un monde sale et qui blesse. Qu'on lise la *Nouvelle histoire de Mouchette* de Bernanos... et, simultanément, cette quête de perfection et d'amour, l'attachement à faire n'importe quoi et à n'importe quel prix pour rejoindre ce que l'on cherche. Vie ou suicide. On mesure parfois mal le drame du jeune que personne ne rencontre (surtout pas les adultes) et qui ne rencontre personne. C'est à ce point de mon histoire que m'a atteinte la Parole de Dieu semée au cours de théologie.

Je compare ces heures à une pluie éternelle sur une terre assoiffée. Ayant eu tellement soif, je bois et réalise la vérité de cette déclaration : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

J'ai vécu des heures comparables à celles qu'évoque ce cri de victoire des Israélites à leur sortie d'Égypte : « Je célèbre Yahwéh, il s'est couvert de gloire ; Il a jeté à la mer cheval et cavalier. Yahwéh est ma force et mon chant, à Lui je dois ma délivrance. »

Finis l'angoisse et l'absurde, finies la peur, l'incommunicabilité et la mort. Sauvés ! Nous ne sommes plus seuls : un Père nous aime, nous pouvons donc aimer, nous osons vivre. Pour chanter une telle délivrance, il faut avoir vécu ces moments de joie à l'écoute de la Parole ; avoir

senti l'irruption du Verbe à tel endroit blessé, au cœur de tel désespoir, avoir réalisé la possibilité de redevenir enfants émerveillés s'écriant « Père » devant les hauts faits de Dieu.

Ces heures, je les compare encore à celles que vivent des fiancés. Oubli du temps : les heures ne se comptent pas ; hors du monde matériel et de sa précision. Vie intense où la profondeur de la Parole féconde notre profondeur. Écoutons Julien Green : « Le plus grand explorateur sur cette terre ne fait pas d'aussi longs voyages que celui qui descend au fond de son cœur et se penche sur les abîmes où la face de Dieu se mire parmi les étoiles. »

Nous étions plus de cent ; nous étions un. Et nous expérimentions que « tous ceux qui gravitent vers la mort font partie du même univers, devraient connaître les mêmes mystères » (Patrice de La Tour du Pin).

Heures semblables enfin « à un grain de sénévé qu'un homme a pris et jeté dans son jardin ; il pousse, devient un arbre, et les oiseaux du ciel s'abritent dans ses branches ». Royaume déjà présent, à l'œuvre dans le cœur humain, Royaume à peine commencé... Appel du Père au travail de sa vigne, appel qui correspond si bien à ce désir de vivre pleinement, à ce désir que j'aimerais partager... surtout avec les plus orphelins.

Un **signe** visible de l'action de Dieu chez les hommes : tel m'apparaît le cours de théologie. Et le plus beau : il ne s'agit pas d'un cours fini, classé dans le tiroir des souvenirs, mais d'une source de vie, d'une mise en marche : « l'homme est tellement saisi par la Parole de Dieu que refuser serait pécher contre l'Esprit » (comme le disait dans les Échos, p. 120, Jean-Yves Savoy). Voyage en présence du Père ! Et dans n'importe quelle situation : mariage, célibat, prêtrise, vie religieuse. Itinéraire qui demande chaque jour renouvellement, « désinstallation », audace d'être toujours capable de tout quitter...

Etre une chance, une bénédiction pour les autres, à cause du Christ, comme les autres le sont pour moi.

Agnès Martin